

• (10.00 p.m.)

L'hon. M. Stanfield: Je me demande si le député voudrait répondre à une question. Tout ce que je veux demander, c'est ceci: Est-il prêt, en toute honnêteté, à recommander l'adoption de cet article du Règlement par la Chambre sous sa forme actuelle comme étant une bonne règle?

M. Kaplan: Compte tenu du fait que le leader de la Chambre a entrepris d'opérer certains changements, oui.

L'hon. M. Stanfield: Je me demande si le député répondra à la question que je lui ai posée en termes simples et directs. C'est tout ce que je demande. Est-il prêt à recommander à la Chambre cet article du Règlement sous sa forme actuelle comme une bonne règle que la Chambre devrait adopter?

M. Kaplan: L'honorable représentant me verra voter pour la motion et cela traduira mon sentiment à ce sujet.

M. W. M. Howe (Wellington-Grey): Monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, je vous prie. Je crois bien que le député d'Oshawa-Whitby (M. Broadbent) voudrait poser une question. Je signalerai une fois de plus aux députés qu'il n'est pas d'usage de faire suivre le discours d'un député d'une période prolongée de questions et je demanderai au député d'Oshawa-Whitby d'être bref.

M. Broadbent: Je vous remercie, monsieur l'Orateur, ainsi que le député qui prendra la parole ensuite. Je pose ma question, car j'ai prisé l'apport au débat de mon honorable vis-à-vis, qui m'a semblé très opportun et constructif. Je suis d'accord avec lui sur bien des points. C'est une question grave à laquelle j'aimerais qu'on réponde. Je ne veux pas être raisonneur. Si je l'ai bien compris, il a dit à un moment donné que la majorité devrait avoir le droit de décider non seulement des mesures législatives de fond, mais aussi du Règlement de la Chambre. En fait, je suis d'accord là-dessus, mais l'honorable député ne conviendrait-il pas—

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît. Comme je le disais tantôt, il n'est pas à conseiller, je pense, de permettre une série de questions après le discours d'un député. Cela n'est pas prévu par le Règlement. La question est laissée à la discrétion de la présidence et à la courtoisie des députés. Même si j'ai permis

[M. Kaplan.]

aux députés de poser des questions, je ne voudrais pas qu'ils en prennent l'habitude. Je prie donc le député de poser sa question immédiatement.

M. Broadbent: Le député est-il d'avis que la disposition prévoyant une durée d'au plus une journée pour l'étape du rapport est suffisante lorsqu'il s'agit d'un projet de loi de grande importance?

M. Kaplan: Cela dépendrait généralement du bill, mais je ne crois pas que ce point soit inévitablement l'un des plus épineux à régler par la négociation. L'important, c'est le principe, et c'est justement le principe que le parti de l'honorable représentant ne veut pas accepter.

L'hon. M. Stanfield: Le député est aussi évasif que son chef.

M. W. M. Howe (Wellington-Grey): Monsieur l'Orateur, dans le flux et le reflux du débat qui se poursuit depuis tant de jours et dans celui de l'opinion publique exprimée par nos média: radio, télévision et la presse, j'avais espéré que ce débat se serait terminé par la réunion d'hommes raisonnables qui en seraient arrivés à une conclusion. J'avais espéré une action raisonnable du gouvernement qui aurait prorogé la Chambre ou retiré cette partie du rapport que nous trouvons odieuse, à savoir l'article 75c, de façon que nous puissions rentrer dans nos foyers; ce qui m'aurait épargné de prononcer un discours ce soir. Quoi qu'il en soit, un grand nombre de députés et moi avons eu l'occasion et le privilège d'accueillir des centaines de jeunes gens et de leur montrer ces magnifiques édifices du Parlement, ces halls couverts de marbre et cette attrayante salle verte. J'ai toujours été fier de faire voir aux jeunes cet immeuble dans toute sa beauté et sa magnificence. J'ai entendu des députés expliquer à nos visiteurs les traditions, les privilèges et les droits de cet endroit et ce que cela signifie.

Toutefois, le lieu où je fais mes remarques ce soir est parfois appelé un asile d'aliénés, et le débat auquel je participe a été qualifié de «stupide obstruction»; j'ai l'impression que certains, par ici, aimeraient voir nos murs s'écrouler comme ceux de Jéricho. La chose pourrait arriver. Elle s'est déjà produite dans des pays démocratiques où des gens peu sérieux se sont laissé extorquer leurs droits et leurs privilèges. C'est ce qui arrive ce soir. On attend ici à l'un des privilèges du débat libre. Je me demande parfois si un jour les